










## RUES DE VILLENEUVE-LE-COMTE

	<p>Ancienne ruelle de l'eschorcherie, y avait-il un abattoir ou ce nom désignait-il l'endroit de la ferme où l'on tuait les animaux ? Ce nom eschorcherie se retrouve aussi dans plusieurs documents du 16<sup>ème</sup> siècle, localisé derrière la « Grand-Maison ».</p>
	<p>Construit sur l'emplacement des anciens fossés, il se composait d'une impasse qui amenait au cimetière et d'un petit chemin latéral qui donnait accès aux prés. Il était surnommé « chemin aux vaches ». La deuxième partie était non-viabilisée. La construction du boulevard en 1978 et 1979 obligea la modification de l'entrée du cimetière.</p>
	<p>Construit aussi sur l'emplacement des fossés, il débute à la route de la Pointe, pour se terminer rue de Paris CD 231.</p>
	<p>C'est la principale rue d'accès au centre ville en venant de Lagny, nom qu'elle portait autrefois.</p>
	<p>Rue de la Houssaye avant 1953, en passant par la Route aux Pierres, et plus anciennement encore, rue Courte Soupe, rappel de célèbres famines.</p>
	<p>C'était la route d'accès direct pour aller à la Houssaye. Lors de la construction des égouts, on y découvrit d'énormes blocs de grès, affleurant le sol.</p>
	<p>A l'origine, ce chemin débutait au niveau des terrains de tennis actuels. Il se prolongeait parallèlement à la rue de la Libération, puis il tournait à angle droit, pour rejoindre l'allée principale permettant l'accès au château de la Pointe. En son milieu et sur la gauche, partait à travers champs et bois, le chemin de Tournan. A l'époque du Comte de Forget, châtelain de la Pointe, maire et juge royal à Villeneuve le Comte, l'allée qui emmenait au château était composée de quatre rangées de frênes, remplacés par la suite, au début du 20<sup>e</sup> siècle, par des peupliers, puis, plus tard, par des sapins et de nouveau, aujourd'hui, par des frênes.</p>
	<p>C'est la rue qui, de la place principale, part vers le nord en direction de Couilly Pont aux Dames dont l'Abbaye Royale possédait et gérait la ferme de l'Ermitage (1226-1791).</p>
	<p>Prévôt royal au 13<sup>ème</sup> siècle, sa pierre tombale dans l'église est l'une des plus belles du département. Sa femme Luce, fonda une chapellenie en l'honneur de St Jean Baptiste. Bien que Prévôt royal, on ne sait s'il exerça à Villeneuve le Comte, car, n'oublions pas qu'au début de la fondation de la ville, nous faisons partie de la Champagne. Villeneuve était sous l'administration du Comte de Champagne et non directement sous celle du Roi de France comme ce sera le cas, en 1285, après le mariage de Philippe le Bel et de l'héritière de la Champagne.</p>